

L'école Robert Dubois et l'enfant malade : Aspects psychologiques

The Robert Dubois school and the sick child : psychological aspects

J. Appelboom¹ et D. Quinart²

¹Clinique de Psychiatrie infantjuvénile, ²Ecole Robert Dubois (ville de Bruxelles)

RESUME

D'un point de vue éthique et philosophique, l'école à l'hôpital est un maillon déterminant de la prise en charge de l'enfant malade remplaçant l'Humanité au centre des préoccupations et évitant de marginaliser l'enfant malade en l'empêchant de perdre pied dans les acquis scolaires.

ABSTRACT

From an ethical and philosophic point of view, the school at the hospital is a determining link of the coverage of the sick child replacing the Humanity in the center of the preoccupations and avoiding marginalizing the sick child by preventing him from losing foot in the school experiences.

L'ENFANT MALADE ET L'HOPITAL

Etre hospitalisé est pour un enfant un événement douloureux, inattendu et stressant qui implique, pour l'enfant et sa famille l'élaboration de stratégies adaptatives (parfois fonctionnelles, parfois non fonctionnelles), toujours difficiles à gérer puisqu'il y a intrusion dans la diade enfant / famille d'un troisième protagoniste : **l'équipe soignante** largo sensu.

Cette équipe soignante est composée de différents intervenants (médicaux, para-médicaux, psychologiques, sociaux, ludiques ...), ayant chacun sa propre problématique (personnelle, relationnelle, philosophique, culturelle, mythique ...). Ce sont des partenaires non choisis par la famille et l'enfant qui ont pour mission de soulager, consoler toujours et parfois, si possible, guérir l'enfant.

Dans ce contexte de prise en charge globale et humaniste de l'enfant malade, l'**école** joue un rôle essentiel pour le petit malade, complémentaire aux autres approches.

L'ENFANT MALADE ET L'ECOLE R. DUBOIS

La présence d'enseignants au chevet de l'enfant malade ou dans un local intitulé « classe » répond à une demande médicale.

En effet, c'est le professeur Dubois responsable du service de pédiatrie à l'hôpital St Pierre qui en a fait la requête en 1951 auprès des autorités communales de la ville de Bruxelles.

Depuis lors la collaboration entre les services de l'Instruction Publique et ceux de diverses institutions hospitalières de la région bruxelloise se sont développés en s'adaptant aux besoins exprimés par le corps médical et à l'évolution des prises en charge thérapeutiques.

L'école R. Dubois est donc naturellement présente sur le site de l'hôpital des enfants depuis sa création en juillet 1986.

En 1988, la Charte de l'Enfant hospitalisé stipule en ses points 6 et 7 que

- Les enfants doivent pouvoir bénéficier d'activités éducatives adaptées à leur âge...
- Que l'hôpital doit fournir un environnement correspondant à leurs besoins physiques, affectifs et éducatifs....

L'école répond à ces critères : c'est un lieu de vie connu de tous les enfants et donc un référent de normalité, d'écoute et de sécurité pour chaque jeune patient .

Du point de vue psychologique, l'école est un lieu limité dans l'espace où il est investi non plus en termes de carence, maladie, insuffisance mais en termes de potentialités, vitalité, positivité. Il n'est plus « un malade qui va à l'école mais un élève qui a une maladie ».

L'école R Dubois est vécue par tous (adultes soignants, famille, enfant) comme un espace transitionnel et temporaire entre deux mondes, le

monde des gens bien-portants et celui des malades hospitalisés incapables de fréquenter l'école, entre la guérison et la maladie, entre la vie et la mort.

L'école fonctionne toujours en **lien** avec l'hôpital et les soignants mais aussi en lien avec l'école d'origine, préservant toujours une idéologie centrée sur la **vie** du patient.

Ce pari, mythe fondateur de l'école pour enfants malades, implique souplesse et adaptabilité dans les relations élèves / professeurs, dans les horaires, dans les programmes scolaires mais aussi sentiments contradictoires chez les enseignants (attachement intensif aux enfants mais détachement rapide en fonction de la durée du séjour ou de la lourdeur de la maladie ; désir de suivre le programme scolaire mais perte de ce repère lorsque l'enfant est gravement malade ; projet de vie mais parfois acceptation de la mort...).

Des groupes de paroles ont donc été institués pour aider les enseignants dans leurs problématiques spécifiques .

L'ECOLE R. DUBOIS ET L'ENFANT A PROBLEMES GRAVES DE COMPORTEMENT

De manière plus spécifique, l'école R. Dubois participe à trois projets pédo-psychiatriques :

1. La classe maternelle thérapeutique, structure de jour créée par la Ville de Bruxelles et l'HUDERF, est destinée aux enfants de trois à six ans présentant une dysharmonie évolutive.
2. La structure d'encadrement pour adolescents à partir de douze ans présentant une phobie scolaire.
3. L'enseignement spécifique et l'organisation de groupes tel que le groupe philosophique pour enfants de huit ans à quinze ans, hospitalisés en psychiatrie infanto-juvénile en collaboration avec l'équipe soignante et la Faculté de philosophie de l'ULB. Cet enseignement est pratiqué pendant l'hospitalisation en pédopsychiatrie et, après la sortie, tant que le patient est incapable de réintégrer son école d'origine.

CONCLUSION

L'école Robert Dubois est, du point de vue éthique et philosophique, un maillon essentiel dans la prise en charge de l'enfant malade puisqu'elle permet de placer l'Humain au centre des préoccupations de chacun et de concrétiser, avec la collaboration de l'enfant et celle de sa famille, un projet de vie et de réinsertion dans le monde et ainsi limiter la marginalisation liée spécifiquement à la maladie.